



Sociétés populaires dans l'Aube

L'époque révolutionnaire a été l'époque charnière de notre histoire. Si les grands événements se sont passés à Paris, si les décisions se prenaient dans la capitale, les idées révolutionnaires ont envahi la France entière.

Dans les départements nouvellement créés, des sociétés sont nées, regroupant des citoyens qui y échangent des idées politiques. Ces sociétés sont des organes du gouvernement Révolutionnaire qui les utilisent pour véhiculer les idées nouvelles.

A partir de juin 1793, le système se durcit, on entre dans la Terreur. Cette période noire prend fin en juillet 1794 avec la chute de Robespierre. Les sociétés seront alors dissoutes.

Aurélie LOUIS, (chercheur en histoire spécialisée dans la connaissance et la valorisation du patrimoine) s'est intéressée à ces sociétés dans l'Aube. Elle a effectué des recherches poussées dans les archives révolutionnaires. Elle a étudié les différentes sociétés dans les districts aubois. Elle a répertorié les membres qui les composaient, d'où ils venaient, ce qu'ils faisaient avant 1789, ce qu'ils sont devenus ensuite.

C'est un très gros travail, qu'elle a souhaité partager avec le Centre Généalogique de l'Aube.

Un grand merci à elle.

La ville de Troyes n'a pas été relevée. Les archives sont à la médiathèque, archives communales de Troyes.

La ville de Bar-sur-Aube a versé une partie de ses archives communales. Elles sont en attente de classement aux Archives départementales.

Il faudrait des volontaires pour relever Troyes.

Voir onglet « Relevés en accès libre » [Sociétés populaires aubois](#)



Documents à consulter :

- l'article d'Aurélie LOUIS « Sociétés populaires dans l'Aube : violence, T(t)erreur et terrorisme »
- le fichier recensant les membres des différentes sociétés par district (travail d'Aurélie LOUIS)
- la première carte du département de l'Aube (cote 2 FI 39 AD Aube)
- le fronton de l'église de Brienne-le-Château (photo Aurélie LOUIS)
- le détail de la façade de l'hôtel de ville de Troyes portant la devise révolutionnaire « Liberté, égalité, fraternité ou la mort » (wikimedia)